

Toute la musique. Il est un préjugé qui tend à disparaître (aujourd'hui), mais qui a la vie dure, très dure. Celui selon laquelle seule la musique dite « classique » est de la vraie musique ; le reste n'étant, tout au mieux, qu'un divertissement, une variété, une musique facile. Ce sentiment tend à disparaître parce que les nouvelles générations écoutent de plus en plus d'autres musiques, aiment d'autres musique que la musique classique.

Dans un film de Clouzot, intitulé « La vérité », l'un des principaux protagonistes, incarné par Samy Frey, amoureux d'une femme qui le tue, incarnée par Brigitte Bardot, qui envisage une carrière de chef d'orchestre et monte sa propre formation, dit ces mots (courants à l'époque) : « la musique typique, moi ça me fait dégueuler ! ». Et, à quelque moment du film, on entend dire que la musique classique est la seule « sérieuse ». Elle sait être ennuyeuse aussi. Pourquoi ne pas l'admettre. Tout comme les autres, elle sait être sublime comme elle peut être casse-pied. Tout dépend de l'inspiration du compositeur.

Dans la collection « Que sais-je ? », le tome 40 intitulé « histoire de la musique en Europe » est entièrement et exclusivement consacré à la musique classique. Or, il a été publié dans la deuxième moitié du XXe siècle (1992, par Brigitte François-Sappey).

Certes, les « classiques » consentent, à la rigueur, que le Jazz mérite un certain respect. N'est-ce pas parce qu'il possède une certaine complexité. L'enchevêtrement des instruments, la virtuosité » des pianos, saxos, contrebasses, impressionne. Complexité et non pas tout simplement « difficulté », « charme ». Car là est sont les vrais critères du respect. Un exécutant qui s'impose par son travail, la douceur de sa voix, l'agilité de sa main, la force de ses gestes... Un compositeur qui frappe par les lignes de ses mélodies, la constance de son personnage, la ferveur de ses mots...

Pourquoi ne pas mettre sur un pied d'égalité un Divertimento de Mozart, une Toccata de Bach, une Sonate de Chopin et un Flamenco de Sábicas, un Tango de Gardel, un Blues de Robert Johnson ou même ces morceaux sincères et entraînant des analphabètes de la musique qui chantent avec un vibrato exceptionnel ces airs populaire inestimables.

Classique, Fugue, Flamenco, Fado, Fandango, Chansons, Rai, Tango, Valses, Java, Jazz, Bluegrass, Blues... Toutes ces musiques sont les nôtres.

Jérôme Huet